



Cahiers linguistiques de l'Université de Porto Rico
<http://linguistica.uprrp.edu>

Volume 2, Numéro 2 (décembre 2009) : Numéro spécial

Actes du 1er Colloque international
sur l'enseignement du français dans la
Caraïbe

(du 4 au 6 février 2009 – U.P.R. Río Piedras et Alliance Française)

Présentation du Volume

En février 2009, le Programme de Linguistique de l'Université de Porto Rico (Río Piedras) et l'Alliance Française de Puerto Rico organisaient le premier colloque international sur l'enseignement du français dans la Caraïbe, réunissant des spécialistes de huit pays différents : Canada, États-Unis, Porto Rico, Jamaïque, France, Australie, Espagne et Venezuela. Des seize conférences et ateliers présentés pendant ces trois jours, nous en avons retenu neuf pour le présent volume, regroupés sous quatre thématiques : l'intégration des nouvelles technologies, les modèles pédagogiques, la formation des enseignants, et les représentations culturelles dans l'apprentissage.

Azadée Toloie-Lourdou et **Arturo Collado Torres** (page 5) se penchent sur l'intégration d'un dispositif de technologie de l'information dans l'enseignement du français à l'Université de Porto Rico, campus de Cayey. Ils décrivent les étapes essentielles du processus, les enjeux qu'il comporte, et questionnent la pertinence de l'introduction systématique d'un produit numérisé au sein des pratiques pédagogiques. Une évaluation de la situation des TICE au sein du système éducatif de l'île leur permet de mettre en évidence divers obstacles qui freinent l'avancée des nouvelles technologies dans l'enseignement, et de dresser un état des lieux des TICE dans l'enseignement du français à Porto Rico.

Hughes Peters (page 21), en collaboration avec **Françoise Cévaër**, présente quelques réflexions en vue de justifier l'élaboration et l'analyse d'un corpus de productions orales d'étudiants de français jamaïcains en milieu universitaire, du point de vue de leur pertinence pédagogique dans le contexte de la Caraïbe anglophone. Il illustre cette présentation au moyen d'exemples tirés du corpus d'apprenants de l'University of the West Indies (UWI), Mona. Dans un premier temps, il décrit ce « Corpus oral d'apprenants de UWI » accompagné de transcriptions graphémiques et d'un encodage morpho-syntaxique. Ce corpus est basé sur des enregistrements d'interviews d'apprenants de français de niveaux intermédiaire à avancé effectués en 2003 et 2004. Dans un deuxième temps, il aborde l'intérêt des

corpus pour la recherche sur l'acquisition/pédagogie des langues secondes, à partir d'exemples comme l'emploi de structures de topicalisation, de négations partielles, et une mesure de diversité lexicale.

Florence Lojaco (page 33) explique comment les méthodes d'enseignement traditionnelles voyaient dans le professeur une figure non contestée de l'autorité. Les méthodes directes et les approches communicatives ont ensuite redistribué l'autorité entre tous les participants du processus d'enseignement / apprentissage. Mais de quelle autorité parle-t-on ? La question n'a jamais été posée, tant la réponse semblait évidente : l'autorité du maître est celle de la baguette. Or, fait valoir Florence Lojaco, la véritable autorité de l'enseignant est celle de l'accès au savoir. Et ce que quarante ans d'approches communicatives n'ont pu faire, à savoir libéraliser l'accès au savoir, les TICE sont en train de le réaliser. À l'ère de Google, le savoir devient réellement accessible à tous. Ceci entraîne, dans les pratiques d'enseignement, de profonds changements. Paradoxalement, l'immense contribution des TICE à la didactique des langues a été de remettre l'humain au cœur du débat

Agnes Bosch Irizarry et **Liesl Malaret** (page 40) présentent un projet pédagogique qui met l'accent sur la réalisation des tâches : la simulation globale. Les simulations globales en classe de langue permettent de modifier et d'améliorer les stratégies d'apprentissage des étudiants et les pratiques pédagogiques des enseignants, afin de focaliser sur les objectifs principaux de l'enseignement des langues : objectifs linguistique, culturel, de formation générale et technologique, d'autonomisation, etc. En outre, elles aident les apprenants à développer des compétences pour faire face aux enjeux que pose l'intégration des technologies, notamment la capacité d'analyser, de relier et d'organiser des données éparses sur des supports divers, pour produire de nouvelles connaissances et de nouveaux savoir-faire, ainsi que d'autres aptitudes essentielles que l'on doit promouvoir chez les apprenants, à savoir : la curiosité intellectuelle, le pouvoir d'analyse, le respect et la tolérance envers les autres, la créativité et la capacité de travailler en équipe.

Linda De Serres (page 55) s'intéresse aux expressions idiomatiques, qui retiennent l'attention des enseignants de français, langue première, langue seconde ou langue étrangère. Toutefois, se pose rapidement une question cruciale : comment en faciliter l'enseignement-apprentissage et, surtout, l'utilisation authentique au quotidien ? Linda De Serres propose une réponse pragmatique à cette question en créant et en présentant une trousse pédagogique multimédia. Dans un premier temps, elle fait un survol de la littérature sur le sujet. Ensuite, elle présente les principes pédagogiques ayant servi de pierre angulaire dans la création d'un nouvel outil multiplateforme disponible sur Internet : www.sedonnerlemot.tv. Elle termine en présentant des commentaires critiques d'experts français et canadiens sur cette nouvelle trousse pédagogique.

Pour **Marc Lafontaine** (page 72), interagir dans une langue seconde ou étrangère constitue une habileté complexe qui nécessite un juste équilibre entre un pôle *formel*, où la grammaire prévaut, et un pôle *communicatif*, orienté sur les échanges. Les séquences interactives qu'il nous propose ici permettent de juxtaposer une série d'activités dont le but est l'acquisition des éléments linguistiques – lexique, structures syntaxiques – ciblés en fonction de la thématique exploitée. Les activités suggérées respectent une séquence précise : 1) activité interactive; 2) retour sur le déroulement; 3) présentation du contenu en lien avec le contenu linguistique suscité lors de l'étape 1; 4) mise en pratique de ces éléments; 5) consolidation; et 6) transposition à un autre contexte. Cet article illustre les étapes de cette suggestion pédagogique à l'aide d'une démarche où l'interculturel est à l'honneur sous le thème des voyages.

Philippe Mustière (page 80) s'intéresse aux situations pédagogiques où le contexte institutionnel induit des postures, des gestes, des rituels. Il explique que les formations en FLE utilisant la communication interactive interpersonnelle peuvent fournir une matière à réflexion. En effet, comment aider l'étudiant étranger à se placer dans un espace "objectivant", pour mieux se connaître grâce à cette distanciation ? Comment inciter par des simulacres les participants étrangers à intégrer des lois sociales françaises, latines ou européennes, en utilisant les règles, les codes sociaux ? Depuis quelques années, pour comprendre, dans leur interculturalité, les micro-rituels, les non-dits des gestes de la vie quotidienne et du management, sont dispensés, dans les grandes écoles et les universités pour les étudiants étrangers, des modules de FLE liés au développement personnel par le théâtre ou le jeu de rôle. Ces pratiques de formation se placent dans la perspective d'accompagner les étudiants étrangers dans les processus d'intégration que sont le projet personnel, ou le projet professionnel. Mustière explique que le jeu théâtral désigne de façon claire et visible les deux instances indissociables de toute pratique culturelle : l'acteur et le spectateur. Si bon nombre d'enseignants de FLE utilisent dans leur pédagogie l'acte théâtralisé, c'est parce que celui-ci manifeste chaque fois la nature communicative de toute activité humaine, dans la mesure où l'activité « pour soi » et l'activité « tournée vers l'autre » s'entremêlent étroitement.

Mariella Aita (page 90) explique comment la *Lettre ouverte à la jeunesse* (2001) d'Ernest Pépin, constitue un outil pédagogique idéal en cours de FLE. Ce choix de texte s'inscrit dans le goût actuel des écrivains pour la lettre et l'autobiographie, puisque l'auteur guadeloupéen propose un débat afin de promouvoir la discussion et chercher des solutions. L'écrivain-poète utilise différents registres : polémique, didactique, lyrique et épique, donnant ainsi de la valeur aux différents sujets abordés, notamment l'assimilation, la négritude et l'antillanité. En raison de sa valeur littéraire et de son approche de la crise de la jeunesse, le texte de Pépin constitue une réflexion fondamentale sur la jeunesse dans la région des Caraïbes. C'est un texte que l'on peut aborder en classe et susciter des échos chez les apprenants, spécialement dans la région des Caraïbes. Depuis quelques années, Marielle Aita introduit cette œuvre dans ses cours de langue et de culture française et francophone avec succès. Dans cet article, elle présente ce livre qu'elle a traduit et qui a été publié en coédition bilingue par l'Ambassade de France à Caracas et l'Université Simón Bolívar.

Enfin, l'écrivain et linguiste **Jean Bernabé** (page 97), conférencier d'honneur du Colloque, aborde la question de la complémentarité entre francophonie et créolité dans les Antilles. Dans un premier temps, il propose une définition des termes francophonie, francité, créolité et créolophonie, avant de résumer les différents contextes sociolinguistiques dans lesquels évoluent actuellement les langues créoles à base lexicale française dans les Antilles. Ensuite, il aborde la problématique de la complémentarité entre le français et le créole, en expliquant que les locuteurs du français occupent une **niche écologique haute**, tandis que l'autre espace sociolinguistique est occupé par ceux qui ne parlent que le créole. Ils occupent la position que l'on peut caractériser comme sous-ordonnée, une **niche écologique basse**. Cette complémentarité relève de ce que les linguistes appellent **diglossie**, et non pas **bilinguisme**. La diglossie est un régime linguistique inégalitaire, fondé sur une répartition complémentaire qui opère au bénéfice de ceux qui parlent le français. Ensuite, il propose une analyse écolinguistique des différentes situations qui existent dans les Antilles et en Guyane française. Il conclut en soulignant que les valeurs de la créolité sont celles de la diversité et non pas du chaos. Il s'agit d'une diversité organisée en complémentarités diverses et à des niveaux différents. C'est en prenant conscience de ces phénomènes à l'échelle mondiale que l'on peut comprendre le rôle des langues dans la construction des identités et du commerce humain.

Nous espérons que les lecteurs et lectrices des [Cahiers linguistiques de l'Université de Porto Rico](#) sauront tirer profit de ce recueil de textes, qui témoignent du dynamisme de l'enseignement du français dans les Antilles et de l'esprit d'innovation qui existe, tant sur le plan pédagogique que technologique. Nous souhaitons remercier les autres conférenciers du colloque de février 2009, à savoir Annie Heminway, André Beaudin, Diana Acosta et Rodney Saint-Eloi, ainsi que tous les participants à ce premier Colloque sur l'enseignement du français dans les Antilles, en particulier l'Alliance Française de Puerto Rico, le *Programa Graduado de Lingüística* de l'Université de Porto Rico, les collègues et étudiants du Département de langues étrangères de la même université, ainsi que les représentants du corps diplomatique français qui nous ont appuyé dans nos démarches. Nous nous réjouissons du succès de ce premier colloque, et espérons pouvoir organiser bientôt une ré-édition.

Bonne lecture !

Cyril Anis (Alliance Française de Puerto Rico)

Françoise Ghillebaert (Université de Porto Rico)

Annie Heminway (New York University)

Sandra Marchand (Université de Porto Rico)

Patrick-André Mather (Université de Porto Rico)
